

## Commémoration et production d'un héritage de la gauche égyptienne

Entretien avec le coordinateur du Comité de commémoration des martyrs et des militants de la gauche égyptienne (lagna ihyâ' dhikra shuhada wa monadilî al yasar al masrî)

**Didier Monciaud**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/chrhc/1177>

ISSN : 2102-5916

### Éditeur

Association Paul Langevin

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2004

Pagination : 137-144

ISBN : 2-907452-22-3

ISSN : 1271-6669

### Référence électronique

Didier Monciaud, « Commémoration et production d'un héritage de la gauche égyptienne », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* [En ligne], 93 | 2004, mis en ligne le 01 octobre 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/chrhc/1177>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.



Les contenus des *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Commémoration et production d'un héritage de la gauche égyptienne

Entretien avec le coordinateur du Comité de commémoration des martyrs <sup>1</sup> et des militants de la gauche égyptienne (lagna ihyâ'dhikra shuhada wa monadilî al yasar al masrî) <sup>2</sup>

Didier Monciaud

---

## Question : Quelle est l'origine du comité ?

- 1 'Aryân Nasîf : La gauche égyptienne existe dans le pays depuis plus de 80 ans. Avec l'âge, de nombreuses figures disparaissent. C'est une chose naturelle et très triste. Les décès sont autant de moment où se croisent familles, amis, camarades. Les cérémonies funèbres (ta'bîn) sont des moments forts. Depuis quelques années, ce phénomène s'est accentué. L'idée est née de faire une journée de commémoration pour ceux qui sont décédés dans l'année. Il s'agissait aussi de rendre hommages aux autres militants, vétérans toujours en vie. C'est ainsi que s'est constitué le comité avec la première fête commémorative du premier mai 1996. C'est surtout un groupe réduit d'amis convaincus de l'idée qui a pris en charge le projet.

## Question : Quel sens donnez-vous au terme « gauche » ?

- 2 'Aryân Nasîf : Ce terme, pour nous, ne se limite pas aux courants communistes comme dans le cas du comité des archives. On a choisi pour nom « lagna ehya dhikry shuhada wa monadilin al yasar masri » (Comité de commémoration des martyrs et des militants de la gauche égyptienne). Le mot gauche a été l'objet de débats parmi les membres du secrétariat du comité. On a opté pour un sens large. Pas seulement marxiste et communiste. Mais l'ensemble des forces et courants qui se sont battus sur la question nationale et pour le socialisme. Cela comprend donc des composantes autres que celles qui se revendiquent du marxisme. Par exemple, le *Tagammu'* est un parti « socialiste ». Parmi les courants progressistes plus anciens, on peut citer *al Tali'a al wafdyya* (avant-garde wafdiste) des années 1940 <sup>4</sup>. Aujourd'hui, je mentionnerais l'*Union des Paysans (en cours de formation)* <sup>5</sup> qui existe depuis près de vingt-cinq ans <sup>6</sup>. On peut donc dire que le terme « gauche » dans le comité renvoie à toutes les forces patriotiques et progressistes.

**Question : Qui sont les fondateurs et les animateurs du comité ?**

- 3 'Aryân Nasîf : Le noyau initial comprenait Ramsîs Labîb <sup>7</sup>, Khaled Hamza <sup>8</sup>, Saïd Nadâ <sup>9</sup>, Taha Sa'd 'Uthmân <sup>10</sup>, le Dr Fakhrî Labîb <sup>11</sup> et moi-même 'Aryan Nassîf <sup>12</sup>. Ensuite d'autres personnes ont rejoint le comité. On citera Ahmed Zahran, enseignant et artiste ; Gamâl Rifa't, jeune militant de gauche ; Gihad Fawzy Guirguis <sup>13</sup> ; Hazem Farouq al Shaqr, fils d'un militant ; Randa Fou'ad, membre de l'Union des Femmes Progressistes <sup>14</sup> ; Zeynat al Askari, fille du dirigeant ouvrier du textile Mahmoud al 'Askari ; Sayed Ishaq, militant communiste nubien et romancier ; Shahinda Maqlad <sup>15</sup> ; Salâh Soliman ; Âdel Al-Dawi du Tagammu' ; Ayda Nadâ, épouse de Sayed Nadâ ; Ghubryal Zaki, chercheur ; Fatma Fou'ad de l'Union des femmes progressistes ; Laura Badawi Mahmoud, épouse d'un journaliste al-Gomhoreya ; Maher Zaki, avocat nubien communiste ; Mohamad al Khayat du Tagammu' ; Mohaad al Tawakkul, militant ouvrier ; Mohamad Hamam, militant de la gauche et chanteur nubien ; Mohamad Sa'îd, militant du Tagammu' ; Medhat Zahed, journaliste à l'hebdomadaire *Al-Ahâlî* ; Mahmôd Medhât, chercheur, Ma'arof 'Abdel Hamid, ouvrier de la génération des années 1950 et Tawfiq Khalil, militant de la génération des années 1950... Trois personnes sont mortes depuis la formation du comité en 1996 : Nagati Abdel Maguid, ouvrier et militant communiste ; Francis Labîb Kirolos et 'Abdel Fattâh Mowafi, militants communistes. Le comité est ouvert à tous ceux qui sont d'accord avec ses principes et ses activités.

**Question : Quelles sont les principales activités du comité ?**

- 4 'Aryân Nasîf : Il s'agit surtout d'organiser des fêtes de commémoration. Rapidement, on s'est orienté vers une fête annuelle thématique. Dix ont été organisées à ce jour <sup>16</sup>. Lors de ces fêtes, on aborde le thème choisi, on rend hommage aux vétérans disparus dans l'année qui vient de s'écouler et enfin on procède à un hommage (takrîm) des militants encore en vie ou toujours actifs. On en choisit 8, 10 voire 15. On a ainsi rendu hommage à Youssef Darwiche <sup>17</sup> ou Khaled Mohieddin <sup>18</sup>. Plusieurs débats thématiques ont aussi été organisés : le premier PC égyptien ; les ouvriers et 1946 <sup>19</sup>... De même, on édite un bulletin *al-Khâlidôn* (les Eternels) sur une base quasi annuelle désormais. On est arrivé au numéro 14. On a pu publier une série d'ouvrages et de brochures. Cinq livres ont été aussi édités <sup>20</sup>.

**Question : et le rôle de votre bulletin ?**

- 5 'Aryân Nasîf : *Al Khâlidôn* est un bulletin irrégulier <sup>21</sup>. Nous avons réussi à publier 14 numéros en 8 ans. Il est imprimé à quelques centaines d'exemplaires Sa diffusion se fait essentiellement le jour de la fête commémorative. On a une présence en moyenne ce jour-là de 100 à 150 personnes. La dernière en juin 2004 a regroupé 200 personnes. On va donc réfléchir à améliorer sa production.

**Question : Comment travaille le comité ?**

- 6 'Aryân Nasîf : On fonctionne sur la base de réunions mensuelles. On y discute des informations, des nouvelles sur les décès. On prend connaissance des profils biographiques et on regroupe le plus possible d'informations. On prépare aussi les activités annuelles : livre, bulletin et fête commémorative annuelle. Il s'agit de procéder à une répartition des tâches. Dans le comité, on a environ 25 membres mais les actifs qui participent sur une base régulière sont environ une quinzaine.

**Question : Comment faites-vous connaître vos activités et initiatives ?**

- 7 Aryân Nasîf : Par la presse comme les journaux *Al-Ahâlî* du Caire et *al Tagammu'd 'Alexandrie* <sup>22</sup>. Et des invitations aux membres et contacts. On trouve aussi des comptes rendus sur nos réunions et débats dans *Al-Ahâlî*.

**Question : Obtenir des informations sur les disparitions en province ne se relève-t-il pas plus difficile ? Comment faites-vous ?**

- 8 'Aryân Nasîf : Sur Le Caire et Alexandrie, c'est facile. Il s'agit de deux grandes villes ! Mais ailleurs, c'est plus compliqué. Cela repose d'abord sur des liens et contacts personnels et individuels. C'est ainsi que l'on obtient les nouvelles et des détails biographiques.

**Question : Quels sont vos liens avec les milieux de la recherche et les historiens égyptiens ?**

- 9 'Aryân Nasîf : Nous n'avons pas de liens avec les historiens et le travail de recherche historique. Ce n'est pas comme *le Comité des Archives du mouvement communiste* qui bénéficie de la participation active du professeur 'Asem al-Dessôqî, professeur d'histoire contemporaine à l'université de *Helwân* et spécialiste de l'histoire de l'Égypte des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Nous, nous nous limitons à un travail de commémoration.

**Question : Mais des recherches sont présentées lors de réunions-débats ?**

- 10 'Aryân Nasîf : Oui, mais cette activité de recherche se réalise sur une base individuelle. La commémoration reste notre objectif unique. On arrive à réunir des chercheurs qui peuvent participer à nos débats et publications.

**Question : Quelle est l'audience du comité ?**

- 11 'Aryân Nasîf : Elle peut se mesurer avec la présence aux festivités organisées. Ces dernières années, on a pu regrouper près de 200 personnes. Avant, c'était moins<sup>23</sup>. Cette audience se compose de trois principaux éléments : d'abord les membres des familles et des proches des vétérans et des défunts, des amis et camarades de ces militants, enfin un troisième cercle de personnes intéressées sans avoir forcément de liens avec les personnes célébrées. Dernièrement, on a remarqué la présence plus importante de jeunes qui veulent voir, entendre à propos de la gauche égyptienne et de son histoire. Elargir l'audience du comité est un souci central des animateurs du comité. L'augmentation de son audience auprès de jeunes est continue et on espère pouvoir l'approfondir.

**Question : Comment expliquer ce regain d'intérêt de la part de jeunes ?**

- 12 'Aryân Nasîf : Ils veulent en fait, je crois, mieux connaître l'histoire de l'Égypte. Pas nécessairement de la gauche marxiste uniquement. Une recherche de racines et de références, de bases, explique cet intérêt. Ils veulent retrouver les expériences et le rôle des mouvements de gauche en Égypte. Ces échanges sont nouveaux.

**Question : Quels sont les rapports du comité avec le parti du *Tagammu'* ?**

- 13 'Aryân Nasîf : Nous sommes indépendants. Dans le même temps, nous avons des relations avec le *Tagammu'* qui nous aide. Nos réunions mensuelles se déroulent à son siège au Caire de même que les débats et les commémorations. On peut dire que le *Tagammu'* nous héberge.

**Question : Quelle est votre lien avec le Comité des archives du mouvement communiste<sup>24</sup> ?**

- 14 'Aryân Nasîf : On est différent. D'abord, on ne se limite pas à la gauche communiste. Ensuite, on ne se préoccupe pas des archives, des documents et des témoignages. Notre rôle est tout autre. Il s'agit de célébrer et de commémorer les militants et les martyrs.

**Question : Quelles sont les principales difficultés auxquelles est confronté le comité ?**

- 15 'Aryân Nasîf : La première difficulté est bien sûr d'ordre financier. Les besoins d'argent concernent l'impression du bulletin, des brochures et des livres, plus les dépenses pour les fêtes (certificats remis aux personnes célébrées ou à leurs proches). En fait, on fonctionne par dons individuels des membres, proches et connaissances.

**Question : Quelle est votre position sur la question d'un financement extérieur du comité ?**

- 16 'Aryân Nasîf : On a choisi de refuser tout financement, qu'il soit extérieur ou intérieur, de toute structure et institution. Nos activités ne reposent que sur nos propres efforts et moyens. On bénéficie du soutien du parti du *Tagammu'* qui nous permet l'utilisation de ses salles, nous offre une aide technique importante pour la préparation des livres et brochures. Le *Tagammu'* imprime aussi le bulletin gracieusement.

**Question : Quel bilan pouvez-vous faire de vos activités depuis 8 ans ?**

- 17 'Aryân Nasîf : On a d'abord été capable d'organiser 10 fêtes thématiques annuelles. Les deux dernières en 2003 (80 ans de luttes) et 2004 (Créations culturelles) ont rassemblé plus de 200 personnes. On a réussi à publier notre bulletin et à produire une série de livres et brochures. Sans parler de l'augmentation de notre audience.

**Question : Quelles sont vos perspectives ?**

- 18 'Aryân Nasîf : On va poursuivre nos activités et essayer de les élargir. Par exemple, on ira peut-être vers des initiatives régionales. De même, on pense choisir un jour fixe pour la commémoration et instaurer une journée des martyrs et des militants. Il s'agirait aussi d'intégrer des membres plus jeunes...

## ANNEXES

### Annexe 1. Commémorations organisées par le Comité

- « Gloire aux militants », commémoration fondatrice du comité, juin 1996
- « La gauche et son rôle dans la société égyptienne », 1996
- « La gauche égyptienne et la lutte contre le colonialisme », 1997
- « La gauche égyptienne et le combat paysan », 1998
- « La gauche égyptienne et la lutte des femmes », 1999
- « Martyrs de la gauche », 2000
- « La gauche égyptienne : sacrifices continus », 2001
- « Gloire à la résistance », 2002
- « 80 ans de luttes », 2003
- « Créations et créateurs culturels », 2004

## Annexe 2. Réunions-débats organisés par le Comité

- « Le premier parti communiste en Égypte », Mars 1997
- « La gauche égyptienne et la lutte des ouvriers », Juillet 1997
- « La gauche égyptienne et le soulèvement de 1946 », Février 1998

## Annexe 3. Publications du comité

- Bulletin Al-Khâlidôn (Les Eternels), bulletin irrégulier, 14 numéros entre 1996 et 2004.
- Al-Khâlidôn, Liste des martyrs et des militants de gauche disparus depuis les années 1920, sans date, 26 pages.
- Al-Khâlidôn, « Thamânôn 'âmân min al nidâl wa mi'ât min al shuhadâ' » (Les éternels, 80 ans de lutte et des centaines de martyrs), 2003, 48 pages.
- Ramsîs Labîb, Omar al Shafe'i, Mahmôd Medhât, « Al Hezb al awwal lil ichtirâkiîn al misriîn » (Le premier parti des socialistes égyptiens), 2000, 72 pages.
- Al-Mar'a al misrya wa al yasâr » (La femme égyptienne et la gauche), sans date, 2001, 107 pages.
- Ramsîs Labîb, « Shuhadâ' wa monâdilîn, safahât min nidâl al yasâr al misrî » (martyrs et militants, pages de la lutte de la gauche égyptienne), 2002, 131 pages.
- Taha Sa'd 'Uthmân, 'Abdallah al Basîli, Sayed 'Abdel Wahâb Nadâ, « Fi Dhikrî al râhilîn al abrâr monâdilî al haraka al niqabya al misrya » (A la mémoire des militants défunts du mouvement syndical égyptien), juin 2002, 27 pages.
- Ramsîs Labîb, « Al-Mar'a al misrya wa al yasâr » (La femme égyptienne et la gauche), 2003, 126 pages.

## NOTES

1. Le terme « martyr » renvoie aux militants victimes de la répression. Pour la gauche égyptienne, cela signifie surtout les militants torturés et décédés dans les années 1920 avec la répression du premier PCE et les années 1950 et 1960 avec la vague de plomb nassérienne.
2. Voir notre étude « Mémoire, héritage et commémoration de la gauche égyptienne : autour des activités du Comité de commémoration des martyrs et des militants de la gauche égyptienne (lagna ihyâ' dhikra shuhada wa monadilî al yasar al masrî) », à paraître.
3. Parti légal de gauche créé en 1976.
4. Courant de gauche au sein du *Wafd*, du principal parti nationaliste égyptien de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle.
5. Union des Paysans, petit courant paysan de gauche proche du *Tagammu'*.
6. *Taht al ta'sîs* (en cours de formation) signifie que l'Union n'a pas encore obtenue de reconnaissance légale...
7. Militant communiste des années 1950. Coordinateur du *Comité des archives du mouvement communiste égyptien (avant 1965)*. Voir notre entretien avec lui sur le comité in Didier Monciaud,

« Un travail de mémoire de la gauche égyptienne », *Les Cahiers d'Histoire. Revue d'histoire critique*, n° 86, 2002.

8. Acteur, ancien militant communiste.
9. Ancien militant ouvrier et communiste du secteur du textile.
10. Figure historique depuis les années 1940 du mouvement communiste, dirigeant syndical ouvrier du secteur du textile, et historien du mouvement ouvrier.
11. Militant de gauche des années 1940 et romancier.
12. Militant de la gauche, très investi dans la question paysanne.
13. Fils de Faouzi Guirguis, figure de la gauche marxiste des années 1940, auteur d'une étude incontournable sur l'histoire de l'Égypte.
14. Groupe femmes de gauche, lié au parti du *Tagammu'*.
15. Veuve de Salâh Hussîn, activiste de gauche assassiné en 1966, en province, dans le contexte de l'hostilité de grands propriétaires fonciers à l'application de la réforme agraire en Égypte.
16. Voir la liste et les thèmes en annexe (ci-dessus p. 142).
17. Figure clé du mouvement communiste depuis les années 1930, co-fondateur d'un des courants principaux du mouvement communiste. Aujourd'hui âgé de 94 ans, il reste une personnalité de référence dans la gauche égyptienne.
18. Officier Libre de la première heure et une des figures de la gauche égyptienne. Il a été pendant près de trente ans le président du *Tagammu'*.
19. Les années 1945-46 ont été le temps fort des mobilisations anti-coloniales. Les communistes y jouèrent un rôle décisif, notamment au travers de la formation du Comité National des Ouvriers et des Étudiants et dans l'affirmation du mouvement syndical. Cette période reste un peu leur âge d'or.
20. Voir la liste en annexe (ci-dessus p. 142).
21. La loi sur la presse rend quasi impossible l'obtention d'une licence de publication d'un périodique. Sortir un périodique « irrégulier » permet de contourner ces difficultés.
22. Hebdomadaires du *Tagammu'*.
23. À la fin des années 1990, nous avons assisté à plusieurs réunions qui regroupaient quelques dizaines de personnes, entre 50 et 100 personnes environ selon les occasions.
24. Voir l'interview de Ramsîs Labîb coordinateur du comité des archives dans *Les Cahiers d'Histoire. Revue d'histoire critique*, n° 86, 2002.

## RÉSUMÉS

Interview réalisé en arabe égyptien avec 'Aryan Nassif, coordinateur du Comité de commémoration des martyrs et des militants de la gauche égyptienne, réalisé au siège du parti du Rassemblement nationale progressiste et unioniste, plus connu en Egypte sous le diminutif de *Tagammu'*(rassemblement)<sup>3</sup>, au Caire, Août 2004.

## INDEX

**Index chronologique** : XXe siècle

**Index géographique** : Égypte

**Mots-clés** : commémoration, gauche, martyrs, mémoire

## AUTEUR

**DIDIER MONCIAUD**

*Les Cahiers d'Histoire* et le GREMAMO (Groupe de recherche sur le Maghreb et le Moyen Orient),  
Université Denis Diderot Paris VII [monciaud@yahoo.com](mailto:monciaud@yahoo.com)